TIVES DE L Légion du Lyonnais. GYNDARMERIE NATIONALE -0-:-0-Cejourd'hui, vingt-sept Mars mil neuf-Brigade de Brénod. cent quarante quatre, à onze heures, 45', CHERIN, Modeste, Du 27 Mars 1944. : Nous, soussignés: Nº 104 8 GUERIN, Henri, gendarmes à la résidence de Brénod, Départe-PROCES-VERBAL ment de l'Ain, revêtus denotre uniforme et, de renseignements conformément aux ordres denos Chefs, en visisur une maison incendiée par les ite de Commune au Petit-Abergement (Ain), et enquêtant sur un incendie allumé par les Trou-Troupes Allemandes pes Ailemandes dans la maison de Mr BERTE, et appartenant à BLATE, lenri, dt au Henri, au cours des opérations menées au Petit-Abergement par ces Troupes, avons appris Grand-Abergement, (Ain). qu'il ne restait dans la commune aucun parent du propriétaire, celui-ci ayant été lui-mîme A ? Expédition. fusillé le 8 Février 1944. Nous avons entendu Mr DUBOC, Robert, 31 :ans, employé à l'atelier de menuiserie Berne. :demeurant au Grand-Abergement, qui nous a :déclaré: Je suis depuis le Ier Juin 1942, employé "à l'atelier de menuiserie de Berne, Henri, "lequel est costigü à la maison brûmée.
"Cette maison a été incendiée le I3 Février
"après voir été endommagée par l'explosion : "de grenades. Les Allemands ont donné comme : "prétexte qu'ils y avaient trouvé des ar-: "mes. : " Henri BERNE, le propriétaire, n'habitait : "pas sa maison. Celle-ci était louée à MM. : "Marand, surveillant au C.J.F. et Thomasset, "garde forestier. Ceux-ci ont été emmenés
"par les Troupes Allemandes.
"Henri BERNE a été fusillé avec son frère
"ROCHER, Victor le 8 Février 1944, je ne sais : "pour quel motif. " La maison était meublée; meubles et immeu-"ble appartenaient à Henri Berne, les loca-: "taires n'y ayant que leur linge et objets "personnels. Tout a été détruit: il ne sub-"siste plus que les murs de la maison d'ha-"bitation et l'atelier de menuiserie: encore "tout l'outillage de celui-ci a-t-il été em-

" Je ne puis dire exactement ce que conte-

.... /

"nait la maison et ne puis estimer les dé-

"gâts.

"Seule Madame Poncet, la soeur de Henri *
"Berne, qui demeure au Poizat (Ain), pourrait
"évaluer le préjudice causé à son frère."

Lecture faite, persisteet signe.

Nous avons constaté que la maison d'habitation en question était complètement démolie et incendiée et qu'il n'en subsistait que des pans de murs encore debout. L'atelier contigu n'a pas souffert du feu.

: Nous mentionnons que Mme Vve Berne n'a : pas été prévenue du décès de son fils, ses pa-:rents ayant tenu à lui cacher ce malheur.

Trois expéditions destinées: La Première, :à Monsieur le Procureur de l'Etat Français, à :Nantua; La Deuxième, à Monsieur le Préfet de :l'Ain, à Bourg; La Troisième, aux archives.

: Fait et clos, à Brénod les jour, mois et an que d'autre part.

Tuarin Chewy